

# CHRONIQUE

## de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité  
[www.chroniquedelasemaine.com](http://www.chroniquedelasemaine.com)

FAIT DIVERS

## EN TOLE !

P.4

Finances

La Banque Mondiale offre au Togo 16 milliards de FCFA pour améliorer les infrastructures et la gestion urbaine

P.5

Meetings d'informations de la coalition de 14 partis les 20, 21 et 22 juillet prochains :

# Qu'est-ce qui se cache derrière le refus du PNP de participer à ces manifestations?

## Les révélations

P.3



Salifou Atchadam Tikpi, président du PNP

Visite du chantier du marché préfectoral de Bafilo par le chef de l'Etat :



Le nouveau marché préfectoral de Bafilo visité par le chef de l'Etat

## Faure Gnassingbé satisfait de l'état d'avancement des travaux

P.4

## Une mission de la CEDEAO à Lomé aujourd'hui pour s'enquérir de l'évolution des positions des protagonistes de la crise



Gal Francis Behanzin, chef de délégation de la CEDEAO

P.4

## L'UEMOA nomme le Togo champion des réformes communautaires

P.5

Pour un climat politique apaisé et un dénouement heureux de la crise :

## Le chef de l'Etat gracie 19 détenus

P.3

# Togo : "Aucun cas de fièvre Lassa n'est décelé", selon le ministre de la Santé

Depuis la semaine du 09 au 15 juillet dernier, plusieurs journaux et réseaux sociaux parlent de la découverte d'un cas de fièvre Lassa au Togo. Une information que le gouvernement vient de démentir pour rassurer la population.



Prof Moustafa Mijiyawa, ministre de la Santé

Le démenti a été apporté par le ministre de la Santé et de la Protection Sociale, Professeur Moustafa Mijiyawa dans un communiqué rendu public le lundi 16 juillet 2018. Selon ce communiqué, "Aucun cas de fièvre à

virus hémorragique particulièrement de Lassa n'est décelé au Togo".

D'après le communiqué ministériel, l'hôpital du district sanitaire N° 2 de Lomé a reçu dans la journée du 12 juillet

dernier, un patient qui malheureusement est décédé suite à un vomissement abondant de sang. Les résultats des analyses approfondies effectuées sur la dépouille se sont révélées

négatives pour toutes les fièvres hémorragiques notamment, la fièvre de Lassa. "Aucun cas autochtone de fièvre Lassa n'a été enregistré depuis le début de l'année 2018 au Togo", a rassuré le ministre. "L'issue de la prise en charge des cas de fièvre de la dengue et de Lassa est favorable dès lors qu'elle intervient précocement", indique le ministre de la Santé et de la Protection Sociale, tout en exhortant la population à ne pas céder à la panique.

Il a ensuite invité la population à une vigilance plus

accrue et à l'adoption des mesures d'hygiène et d'assainissement, notamment la propreté corporelle, la protection des aliments et surtout à éviter tout contact avec le sang, les selles, l'urine, la salive et les vomissures d'une personne suspecte ou malade d'une fièvre virale hémorragique.

Pour finir, il a exhorté la population à informer le personnel de santé de la formation sanitaire la plus proche pour une prise en charge rapide et adéquate en cas de suspicion.

Carole AGHEY

## Environnement / Espèces protégées car en voie d'extinction :

### Le cas du pangolin, un mammifère chassé pour ses écailles et sa chair

Animal solitaire qui se nourrit d'insectes, le pangolin est un mammifère très prisé par les braconniers au Togo pour sa chair mais surtout pour ses écailles qui ont des vertus thérapeutiques supposées. Et pourtant, cet animal exceptionnel qu'on ne retrouve au Togo que dans la région des Plateaux et la Centrale, est une espèce protégée par la Convention internationale sur le commerce des espèces sauva-

ges menacées d'extinction (CITES). Il ne rencontre la femelle qu'au moment de la reproduction. Elle met bas un seul petit qui restera accroché à son dos. Les écailles des petits n'apparaissent que quelques jours après leur naissance. La chasse de cet animal est proscrite ; au Togo, elle est passible d'une amende de 100.000 à 500.000 FCFA et d'un à six mois d'emprisonnement.



Un pangolin avec son "bébé" au dos

Recherché pour sa chair délicate, mais aussi pour ses organes comme son crâne et ses écailles contenant de la kératine (la même matière que les cheveux), le pangolin est une des espèces anima-

les en voie de disparition. Il a une mauvaise vue qui est compensée par un odorat développé et une bonne audition. L'on attribue à ses écailles des vertus thérapeutiques.

Unique mammifère recouvert d'écailles avec une cuirasse protectrice qui malheureusement ne le protège en rien face aux braconniers, le pangolin est le mammifère le plus victime au monde du braconnage et du commerce illégal, avec plus d'un million d'individus chassés et capturés au cours des dix dernières années, selon les derniers chiffres de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (IUCN).

Au Togo, le pangolin était souvent chassé pour sa chair. Mais après les années 90, la commercialisation de ses écailles vient rendre féroce la chasse de cet animal.

"Ici à Kuma, on tue souvent les pangolins. Leur chair est succulente. Avant, on jetait leurs écailles mais depuis quelques années, quand on a appris qu'on pouvait les commercialiser,

## Promotion de la santé mentale chez l'enfant et l'adulte :

### SOSVOL et ses partenaires en guerre contre les troubles spécifiques du langage et des apprentissages

L'association SOSVOL-Togo (Savoir Oser la Solidarité pour le Volontariat au Togo) et l'Association des Etudiants en Orthophonie du Togo (AEO-Togo), en collaboration avec leurs partenaires, notamment l'association des Etudiants Lillois pour la Solidarité et la Communication Ici et Ailleurs (ELSCIA-France), ont, dans le cadre de l'exécution du projet orthophonie et de la promotion de l'orthophonie au Togo, animé une conférence de presse le vendredi 13 juillet dernier à Lomé. Cette rencontre avait pour objectif d'attirer davantage l'attention de l'opinion sur les troubles spécifiques du langage et des apprentissages, surtout chez l'enfant.



La table lors de la rencontre avec la presse vendredi dernier à Lomé.

orthophonie a pris forme avec l'implication effective des étudiants en fin de cycle en orthophonie au Togo, sous forme de sensibilisation sur les troubles spécifiques du langage et des apprentissages chez des sujets jeunes.

Ces sensibilisations qui se déroulent à Lomé et dans le village de Wonougba, dans la préfecture du Zio, visent, selon le coordinateur du projet, Amévi Kuevidji, à amener les enseignants des écoles primaires à détecter très tôt les enfants présentant des troubles de ce genre, afin que leur prise en charge soit rapi-

de.

Cette campagne qui est à sa troisième édition, s'articule autour du thème : "Des troubles spécifiques du langage et des apprentissages", et aura au menu plusieurs activités notamment les sensibilisations, le suivi des activités de l'édition dernière, un gala de football à Wonougba, des émissions radiophoniques, etc.

Notons que l'orthophonie est une profession paramédicale qui s'occupe de la prévention, du dépistage et de la prise en charge des troubles du langage (écrit, oral, ali-

mentaire...) et de la communication. Ces pathologies, selon les chiffres estimatifs, touchent 10 à 30 % de la population sur le plan mondial. Les conséquences sont assez graves, surtout chez les enfants en milieu scolaire avec des retards dans l'acquisition du langage ou des incidences négatives sur leurs résultats scolaires et leur vie sociale. Des conséquences qui peuvent être évitées si l'on se prend tôt en adressant les enfants atteints des troubles à un professionnel de la santé : l'orthophoniste.

Rappelons qu'un congrès sur le thème "des troubles spécifiques du langage et des apprentissages, enjeux et défis" se tiendra à Lomé en août prochain, selon le président de la Fédération des Organisations d'Orthophonistes d'Afrique Francophone (FOAF), Emmanuel Etognon.

JPB

Suite à la page 5

**CHRONIQUE**  
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest  
Récépissé n°0338/05/03/08  
15 BP : 82 Lomé - Togo  
Tél: 23 20 92 75 / 90 01 21 69

**Directeur de la Publication**

**ALIZIOU ESSODINA**  
90 01 21 69

**REDACTION**

**Carole AGHEY**  
**A. KAPO**  
**B. Talom.**  
**Jean-Pierre B.**  
**Espoir D.**  
**Pierre AGBANDA**

**Imprimerie SDR**  
Tirage : 2000 ex.

Meetings d'informations de la coalition des 14 partis les 20, 21 et 22 juillet prochains :

# Qu'est-ce qui se cache derrière le refus du PNP de participer à ces manifestations ?

## Les révélations

**La coalition des 14 partis de l'opposition organisée les 20, 21 et 22 juillet 2018, des meetings d'information à travers certaines villes du Togo et surtout les villes interdites de manifestations pour cause de circulation des armes de guerre en l'occurrence, les villes de Mango, Sokodé et Bafilo. Mais aussi curieux que cela puisse paraître, le Parti National Panafricain de Tikpi Atchadam se désolidarise de cette action de la coalition dont il fait partie. Nombreux sont les Togolais qui se demandent pourquoi ce refus du PNP de participer à ces manifestations de la coalition. Selon Mme Adjamagbo Johnson intervenant sur Radio Victoire, la coalition a tenté d'amener le PNP à se joindre à elle pour ces manifestations en vain.**

" C'est accepter qu'il ne puisse pas participer à ces manifestations quand vous avez tout fait pour le (PNP) convaincre et que vous alliez de l'avant dans la mesure où cela ne met pas en cause, ce qui vous unit fondamentalement ", a-t-elle laissé entendre.

La coordinatrice de la coalition explique les difficultés que la coalition a eues dans la tentative de convaincre les dignitaires du PNP à rallier son initiative. Mais peine perdue, car le parti de Tikpi Atchadam n'aime pas trop les meetings mais préfère les marches et surtout celles qui se déroulent dans la violence. Mais pour le parti, il serait plutôt souhaitable plutôt que la coalition attende la feuille de route de la CEDEAO avant d'entreprendre une action.

A priori, l'on peut penser que le PNP est dans une posture d'apaisement. Ce qui n'est pas évident car ce parti a commencé ces actions politiques dans la violence avec des morts et

des blessés, ce qui l'a propulsé au devant de la scène politique en le gratifiant d'un semblant de popularité. Ce qui laisse apparaître que ce boycott des manifestations de la coalition du PNP doit plutôt amener à s'interroger sur ce que les responsables mijotent d'organiser suite à la sortie de la feuille de route de la CEDEAO.

Il est vrai que ce parti n'aime pas trop les meetings parce qu'il n'est pas chaud pour les élections législatives mais le PNP adore les marches surtout celles qui débouchent sur la violence.

C'est justement ce que nous pensons car ce refus cache mal une autre stratégie du PNP.

Selon une source proche du président du PNP Tikpi Atchadam, le souhait de ce dernier et ses militants, c'est de rester calmes et attendre la fameuse feuille de route de la CEDEAO pour voir si l'organisation sous-régionale a pris en compte leurs préoccupations.

Dans le cas contraire, un plan d'action est en train d'être concocté dans le



Salifou Atchadam Tikpi, président du PNP

laboratoire de Tikpi pour riposter à cette feuille de route. Or la coalition a une idée déjà sur la feuille de route car lors des dernières discussions le 27 juin dernier, les deux médiateurs, notamment les présidents ghanéen Nana Akufo-Addo et guinéen Alpha Condé leur ont indiqué la ligne rouge que la CEDEAO ne peut pas franchir.

La CEDEAO ne peut en aucun cas interdire au président Faure Gnassingbé de se présenter à l'élection présidentielle de 2020. Elle ne peut pas non plus, exiger la mise en place d'un gouvernement de transition comme la coalition l'exige. Mais par contre, la CEDEAO va œuvrer pour les réformes et l'amélioration du cadre électoral.

La CEDEAO avait dès le

départ indiqué que sa médiation respecterait les textes de la république et ces institutions. Ce qui revient à dire clairement que les revendications de la coalition en l'occurrence le retour à la Constitution de 92, la non présentation de Faure Gnassingbé à la présidentielle de 2020 sont ignorées.

### Que prépare Tikpi Atchadam en attendant la feuille de route de la CEDEAO ?

Certains observateurs s'étonnent du mutisme du PNP ces derniers temps. Le comble, c'est lorsque ce parti refuse de participer aux meetings de la coalition dont il est pourtant membre.

Un diplomate occidental nous a confié que Tikpi est en train de préparer un scé-

nario mais qu'il est à pied d'œuvre pour en savoir de quoi il s'agit. Que peut faire Tikpi et ses acolytes ? Est-il en train de préparer un autre 19 août 2017 ? Est-il en train de recruter des miliciens et autres djihadistes pour déstabiliser le Togo ? Telles sont les questions qui taraudent l'esprit des Togolais à propos d'un homme politique adepte de la violence.

Sinon quoi de plus normal pour un parti démocrate d'obtenir sa légitimité dans les urnes et non par des actions subversives ! La démarche de la CEDEAO est noble. Il s'agit d'amener les protagonistes de la crise vers les élections et permettre au peuple de décider soit d'aller vers une alternance ou de maintenir le régime actuel au pouvoir comme l'avait indiqué le président français Emmanuel Macron lors de son passage à Abidjan. Mais le PNP de Salifou Tikpi Atchadam n'est pas dans cette logique. Pour lui, c'est d'obtenir l'alternance de force ou de gré. Seulement est-il sûr de réussir son opération ? Wait and see !

Aliziou Dominique

Pour un climat politique apaisé et un dénouement heureux de la crise :

## Le chef de l'Etat gracie 19 détenus

**Le Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé a accordé ce 16 juillet une grâce présidentielle à un certain nombre de détenus politiques au Togo. Cette information est contenue dans un communiqué rendu public par la Direction de communication de la Présidence de la République.**

Selon le communiqué, Il s'agit des personnes " condamnées et détenues pour des infractions commises lors des violentes manifestations politiques de ces derniers mois à travers le pays". Ainsi, par décret présidentiel N°2018-121/PR du 16 juillet 2018, sept (07) détenus dans les prisons civiles de Lomé et de Kpalimé reconnus par la justice coupables de diverses



Le Président Faure Gnassingbé

infractions commises lors des dernières manifestations politiques et condamnées selon les lois en vigueur, ont bénéficié d'une réduction de peine et ont recouvré la liberté. " Douze (12) autres détenus de la prison civile de Mango ont bénéficié d'une liberté provisoire", nous apprend le communiqué.

Cet acte posé par le chef de l'Etat vient corroborer le

souhait émis le 27 juin dernier par les facilitateurs de la CEDEAO, les présidents Alpha Condé et Nana Akufo-Addo, de voir le gouvernement togolais prendre de nouvelles mesures d'apaisement dont, entre autres, la libération des personnes arrêtées lors des manifestations politiques qui ont cours au Togo depuis le 19 août 2017. " Ces mesu-

res témoignent une fois de plus de la volonté manifeste du Président de la République, premier magistrat du pays, de poursuivre les initiatives visant l'apaisement de la situation sociopolitique et la préservation de la concorde nationale, gages de tout développement ", a précisé le communiqué.

Pour mémoire, la grâce présidentielle s'apparente en droit togolais à une suppression ou à une réduction de la sanction pénale. Toutefois, la condamnation reste inscrite au casier judiciaire et la grâce diffère ainsi de l'amnistie.

Vivement que les autres acteurs politique fassent également preuve de volonté en vue d'un dénouement heureux de cette crise togolaise qui n'a que trop duré.

Espoir

## Visite du chantier du marché préfectoral de Bafilo par le chef de l'Etat :

# Faure Gnassingbé satisfait de l'état d'avancement des travaux

Le chef de l'Etat Faure Gnassingbé était à Bafilo, chef-lieu de la préfecture d'Assoli, le 14 juillet dernier pour constater de visu l'état d'avancement des travaux du marché préfectoral de Bafilo en construction depuis 08 mois.



Le Président Faure et sa délégation visitant...



...le nouveau marché préfectoral de Bafilo

Ce qu'a constaté le chef de l'Etat c'est que les travaux sont presque achevés, avec un taux de réalisation de 95%. Il a visité les installations du nouveau marché de 720 places dont la construction, financée par le Programme d'Appui aux Populations Vulnérables (PAPV), a été confiée à l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB), dans le cadre de son Programme de Soutien aux Microprojets d'Infrastructures Communautaires (PSMICO); Programme visant à accompagner le processus de mise en place et de gestion des infrastructures socio-collecti-

ves dans les communautés à la base en vue d'assurer l'accès de tous au minimum vital commun.

Selon Mme Mazalo Katanga, Directrice Générale de l'ANADEB, les ouvrages actuellement réalisés sur le site du marché occupent une superficie de 2 hectares sur les 4 hectares disponibles, et comprennent : 09 hangars préfectoraux de 60 places chacun, 6 hangars cantonaux de 28 places chacun, 4 magasins de 50 tonnes chacun, 2 blocs de latrines, 1 bloc administratif, 1 forage muni d'une adduction d'eau, 1 bloc de 10 boutiques, 1 abri

bétaills, 02 abris volailles, 1 boucherie, 1 dépotoir.

Coût total engagé, 407.822.245 FCFA sur les 449.975.000 FCFA prévus. Le solde, soit 42.152.755FCFA, sera dédié au renforcement des capacités et à la sensibilisation de la communauté.

Les travaux de finition sont en cours et les ouvrages pourront être bientôt officiellement remis aux populations d'Assoli.

Pour rappel, les travaux de construction du marché ont été lancés le 17 novembre 2017 par Mme Victoire Tomégah-Dogbé, ministre

chargé du Développement à la base. Le projet est né suite à la visite du Chef de l'Etat le 06 mars 2016 dans l'ancien marché devenu très exigu pour la population estimée à 26.000 habitants.

En marge de cette visite du marché, Faure Gnassingbé a également visité la maison des jeunes, le centre communautaire et l'hôpital en cours de cons-

truction et de réhabilitation.

" C'est avec satisfaction que j'ai pu noter l'engagement de toute la communauté pour l'aboutissement rapide des travaux, non seulement du marché mais également de la maison des jeunes, du centre communautaire et du centre hospitalier ", a-t-il écrit sur son compte twitter.

**Espoir**

## Fait divers

### EN TOLE !

*Nos compatriotes, femmes et hommes qui exercent le métier des armes connaissent parfaitement l'expression " en tôle ". Il faut être de ce métier pour maîtriser les contours de cette expression.*

Pour le commun des mortels, l'on pourrait faire un lien avec la tôle utilisée comme matériau de construction et qui sert à couvrir les toits de nos maisons. Mais, loin de là, l'expression signifie une action de représailles, mieux, une sanction infligée au subordonné par le supérieur, peu importe la faute commise. Le subordonné doit une soumission inconditionnelle à son supérieur.

" Quand le chef parle, on se tait et quand il ne parle pas, le subordonné n'a rien à dire ", c'est la discipline militaire qui institue cette règle de conduite imposable à tous.

Dans tous les cas, il faut obéir pour être quitte sinon l'on aggrave son cas. Sergent de son état, le sieur Hubert est en train de payer cher pour avoir défié son capitaine. Ce soldat marié, père de quatre enfants, se retrouve en tôle depuis deux semaines. Sa faute : il a humilié son supérieur hiérarchique au cours d'un jeu de ludo.

En effet, profitant d'une pause, le sergent a invité le capitaine à jouer avec lui. Ce dernier a accepté. Le jeu a très bien débuté mais la fin a été tumultueuse. A en croire l'informateur, le sergent s'est montré imbattable toute la journée. Il a gagné quatre adversaires consécutifs sous les yeux admirateurs du capitaine. En acceptant de jouer avec lui, le capitaine savait bien à quoi s'attendre. Mais comme c'est un jeu, il a bien voulu compter sur son savoir-faire et surtout sa ruse. Seulement sa stratégie a échoué au dernier moment et il devrait s'incliner devant son subordonné.

Selon l'informateur, tout allait bien se passer si le sergent avait gagné dans les conditions normales, c'est-à-dire sans la technique dite " huit pions ". C'est justement le fait d'avoir gagné avec les deux pions qui lui restaient en course qui a frustré l'officier.

Pire encore, toute l'assistance a crié de joie pour saluer cette victoire du sergent. L'officier n'ayant pas digéré cette humiliation a tout simplement envoyé son vainqueur au gnouf où il doit passer un bon moment de privation de liberté. Vraiment drôle, n'est-ce pas ?

**B.TALOM**

## Une mission de la CEDEAO à Lomé aujourd'hui pour s'enquérir de l'évolution des positions des protagonistes de la crise

En prélude au prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO à Lomé consacré, entre autres, à la crise que traverse le Togo, une mission de l'institution sous régionale, conduite par le Gal Francis Béhanzin, rencontre aujourd'hui à Lomé, les protagonistes.



Gal Francis Béhanzin, chef de délégation de la CEDEAO

À en croire des sources autorisées, l'objectif de la délégation qui rencontrera les protagonistes de la crise politique, notamment la Coalition des 14 partis de l'opposition, le parti au pouvoir et le gouvernement, est de s'enquérir de l'évolution des positions des parties prenantes au dialogue inter-togolais. On se rappelle, au cours des discussions tenues à Lomé le 27 juin dernier, les facilitateurs désignés de la CEDEAO, les président Alpha Condé de la Guinée et Nana Akufo-Addo du Ghana, ont invité les protagonistes de la crise à poursuivre les consultations entre eux pour parvenir à un consensus.

Réagissant à l'arrivée à Lomé de cette délégation qui se situe dans la droite ligne des discussions du 27 juin

dernier, les leaders de la coalition des 14 partis de l'opposition, se déclarent prêts à rencontrer le Gal Francis Béhanzin et sa suite.

Au cas où les positions des protagonistes de la crise, au demeurant très éloignées les unes par rapport aux autres, n'auraient pas évolué, comme l'avaient souhaité les facilitateurs, le prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement qui s'ouvre à Lomé dans deux semaines, sera amené à imposer aux parties prenantes au dialogue, une feuille de route en vue d'une sortie apaisée de crise au Togo.

Au niveau du gouvernement, des efforts sont menés pour l'aboutissement à un consensus. En dehors de la levée des interdictions sur la

tenue des manifestations de la C14, 19 personnes arrêtées lors des manifestations de la coalition pour être impliquées dans la commission d'actes de violences, viennent de bénéficier de la grâce présidentielle. Douze d'entre elles, ont recouvert leur liberté, les 7 autres restantes ont vu leur peine, réduite.

Au niveau de l'opposition, pour l'heure, aucun acte n'est posé démontrant clairement une évolution dans sa position. Seuls, les émissaires de la CEDEAO, seront en mesure d'apprécier, après leur rencontre avec les parties prenantes au dialogue inter togolais, l'évolution ou non de la position de la bande à Brigitte Adjamagbo Johnson.

**Affaire à suivre...**  
**Ricardo**

# L'UEMOA nomme le Togo champion des réformes communautaires

Au cours d'un atelier organisé le 16 juillet 2018, le Togo a rendu public le bilan de ses réformes politiques, programmes et projets réalisés en 2017 dans le cadre des chantiers de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA). La rencontre a été présidée par M. Kossi Toffio, directeur de cabinet au ministère de l'Economie et des Finances, en présence d'Abdallah BOUREIMA, président de la Commission de l'UEMOA et de plusieurs partenaires techniques.



La table lors de la rencontre

" Le Togo a réalisé au total soixante-dix-neuf (79) réformes communautaires de l'UEMOA et se positionne comme l'un des Etats les plus exemplaires dans ce domaine ", d'après le rapport.

" Les efforts du Togo ont été rendus possibles grâce notamment à l'adoption par le pays de la Loi uniforme relative à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme dans les pays membres

de l'UEMOA et par la publication de trois séries de décrets relatifs à la protection du patrimoine routier et des équipements connexes, à la réglementation des transactions et services électroniques et au Service universel des communications électroniques ", a précisé M. Toffio.

Selon lui, l'édition 2017 de la Revue a révélé une amélioration de l'état général de mise en œuvre des réformes dans l'Union, avec un taux moyen de 62%. " Le Gouvernement togolais, sous le leadership du Chef de l'Etat, Son

Excellence, Faure Essozimna GNASSINGBE, met tout en œuvre afin que les réformes se poursuivent et s'appliquent rigoureusement, dans l'intérêt de nos concitoyens ", a-t-il ajouté.

Pour lui, avec ses performances, le Togo atteint un taux de mise en œuvre des réformes de 65%, sensiblement supérieur à la moyenne dans l'Union qui se situait à 62% en 2017. Pour conclure, il a réaffirmé aux participants, l'attachement du Togo aux valeurs et principes d'intégration régionale.

Carole AGHEY

## La Banque Mondiale offre au Togo 16 milliards de FCFA pour améliorer les infrastructures et la gestion urbaine

Un nouveau financement vient d'être offert au Togo par la Banque Mondiale pour la réalisation du Projet d'infrastructures et de développement urbain (PIDU).

L'institution de Bretton Woods approuve en effet le crédit de l'Association internationale de développement (IDA) pour un montant de 30 millions de dollars, soit 16 milliards FCFA.

Le Projet d'infrastructures et de développement urbain (PIDU) vise la rénovation, la réhabilitation et



The World Bank



Le ministre Sani Yaya

l'amélioration des infrastructures dans des quartiers des villes de Lomé, Kara et Dapaong.

Ce projet prend en compte également le renforcement des capacités

institutionnelles des villes de Lomé, Tsévié, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong dans la gestion de leur développement durable.

" Les services d'infras-

tructures ne sont pas en adéquation avec le développement urbain du Togo. Ce financement, vient améliorer les conditions de vie des habitants de certaines villes", a indiqué M. Pierre Laporte, directeur des opérations de cette institution financière internationale au Togo.

Pour lui, le projet va également aider à améliorer les services d'aménagement urbain, ce qui pourrait déboucher par la suite sur d'autres investissements.

A travers le Projet d'infrastructures et de dévelop-

pement urbain, le gouvernement togolais ambitionne d'investir davantage dans les infrastructures urbaines. Il s'inscrit dans la droite ligne du Projet d'urgence pour la réhabilitation des infrastructures et services électriques (PURISE), également financé par la Banque mondiale.

Notons que l'Association internationale de développement, créée en 1960, est une structure de la Banque mondiale qui œuvre pour le développement des pays en voie de développement.

Carole AGHEY

### Environnement / Espèces protégées car en voie d'extinction :

## Le cas du pangolin, un mammifère chassé pour ses écailles et sa chair

Suite de la page 2

on n'en jette plus. En 2014, j'ai vendu un sac de 12 kilogrammes d'écailles de pangolins à un acheteur ghanéen. Notre village est proche de la frontière du Ghana, et les acheteurs traversent des fois la frontière pour venir acheter les écailles chez nous. J'ai attrapé un gigantesque pangolin enroulé dans un tronc d'arbre. Je l'ai vendu à 25 000 francs ", a reconnu un agriculteur à Kuma, dans la préfecture de Kloto.

Comme cet agriculteur, une revendeuse de nourriture à Badou a expliqué qu'elle

achète souvent des pangolins chez les braconniers pour agrémenter ses mets. " La viande de pangolin est très prisée chez nous. Certains disent que cette viande a des vertus spirituelles. J'en achetais souvent, mais maintenant ce n'est plus fréquent. On ne m'amène plus presque. Et, si un braconnier arrive à chasser un pangolin, il le vend souvent très cher ", a-t-elle souligné.

Selon Jean Kossi, un responsable de l'Association paysanne pour le développement et la protection de l'environnement (APDPE), cet animal est en voie de dispari-

tion dans les régions des Plateaux et Centrale, parce qu'il est chassé. " C'est un animal qui ne peut pas fuir en cas de danger. Il ne peut que s'enrouler sur lui-même et les braconniers le ramassent facilement. Dans nos forêts, il en existe encore, mais pas comme avant. Beaucoup ignorent dans notre pays que c'est une espèce entièrement protégée ", a-t-il expliqué.

Le pangolin reste aujourd'hui encore méconnu, car les

chercheurs n'ont toujours pas réussi à fournir des données fiables de sa population mondiale. Et pourtant, des experts préviennent que l'extinction de cet animal modifierait l'écosystème des forêts tropicales, en augmentant les populations de fourmis et de termites dont se nourrissent les pangolins.

Notons que la chasse illicite et le commerce du pangolin ont amené les responsables de la CITES, au cours

de la 17ème conférence en septembre 2016 à Johannesburg, à classer l'espèce parmi les plus menacées au monde, et à en interdire la commercialisation. Au Togo, le nouveau Code pénal dispose à son article 796, que les personnes qui vendent les écailles de pangolin s'exposent à une amende de 100.000 à 500.000 FCFA et d'un à six mois d'emprisonnement.

JPB avec EAGLE-Togo

## 3ème journée de la phase de poule de la ligue africaine des champions (LAC) :

## L'As Togo Port bat Mamelodi Sundowns (1-0) et se donne un peu d'espoir

L'As Togo Port engagé dans la ligue africaine des champions (LAC) a dominé, mardi dernier à Lomé à domicile, le club sud-africain, Mamelodi Sundowns, un but à zéro. Grâce à cette première victoire dans la compétition continentale, le club portuaire classé troisième avec trois points, se donne un peu d'oxygène synonyme d'espoir dans cette grande messe des clubs africains.

Le représentant du Togo dans la ligue africaine des champions (LAC) a donné de l'espoir au public sportif togolais après une courte mais importante victoire (1-0) devant le géant sud-africain, Mamelodi Sundowns qui avait pourtant réussi, lors des deux premières journées, à tenir en



Une phase de jeu du match As Togo Port (en blanc) et Mamelodi mardi dernier à Lomé.

échec les bourreaux de l'AS Togo Port.

Après ses deux premières sorties ratées (1-2 contre Horoya de la Guinée à Lomé et un sévère 0-3 à Caablanca face à Wydad Athletic Club (WAC), le représentant togolais avait besoin d'une victoire pour garder un mince espoir de survie dans cette compétition continentale. Et cette mission commando, les

joueurs du coach Ayivi Ekuévi l'ont parfaitement exécutée, devant son public, en arrivant à bout du club sud-africain (1-0) pourtant venu à Lomé en conquérant. Le but togolais marqué par Kissimbo Hunlédé à la 39ème minute, contre le cours du jeu, ne va finalement pas réveiller les visiteurs qui vont pourtant vendanger plusieurs occasions de but.

Et pourtant, les signaux étaient presque au rouge pour le club portuaire, 4ème du championnat togolais, et qui avant cette troisième journée se classait dernier avec zéro point au marquoir. Aussi la défaite face aux U20 du Bénin lors des préparatifs de ce match de la 3ème journée, a été un tournant décisif pour les poulains d'Ayivi Ekuévi qui ont dû se remettre véritablement en cause.

Pour le coach togolais, les jeunes ont décidé de jouer et le résultat est là. Il était pour nous question de "ne pas rentrer en poule et ressortir avec zéro point. Montrer aux yeux du monde entier qu'eux aussi possèdent le cuir. Eux aussi peuvent rivaliser d'ardeur avec les grands, eux aussi peuvent rentrer dans la cour

des grands et ils sont rentrés et ils ne doivent pas sortir la tête baissée, il faut qu'ils ressortent la tête haute", a indiqué Ayivi Ekuévi.

Son altère égo, le coach sud-africain, John Mosimane, explique la défaite de son équipe par le manque de réalisme de ses attaquants et félicite du coup la formation de l'As Togo-Port qui s'en est bien sortie avec cette courte mais précieuse victoire.

Comme on peut le constater, cette victoire redonne de l'espoir au club portuaire classé désormais 3ème avec trois points, devant sa victime, Mamelodi (2pts), et devant Wydad et Horoya qui totalisent chacun cinq (5) points avec un différentiel à l'avantage de Horoya.

JPB

## SANTÉ : Que retenir sur la fièvre hémorragique Lassa ?

La fièvre Lassa est une fièvre hémorragique foudroyante (causée par un arenavirus nommé virus de Lassa), proche de la fièvre Ebola, décrite pour la première fois en 1969 dans la ville de Lassa, dans l'État de Borno au Nigeria. Véritable fléau en Afrique de l'Ouest, endroit où elle est responsable d'épidémies mortelles lorsqu'elle touche des individus fragiles (réfugiés, enfants, personnes âgées), cette maladie a été observée dans plusieurs pays d'Afrique allant du Nigeria au Congo démocratique, en passant par le Libéria, la Sierra Leone, la Guinée, la République centrafricaine, le Mali et le Bénin notamment.

L'infection est propagée par un rongeur péri-domestique (Mastomys natalensis) communément appelé "rat à mamelles multiples", un animal originaire de l'Afrique subsaharienne. De plus, la fièvre de Lassa est la fièvre hémorragique la plus souvent exportée hors des frontières où elle sévit. Le virus se transmet par contact avec des urines ou excréments de cet animal.

Environ 80% des personnes contaminées par le virus Lassa n'ont pas de symptômes. Une infection sur cinq entraîne une atteinte sévère de plusieurs organes comme le foie, la rate et les reins.

La fièvre Lassa est une zoonose, ce qui signifie que l'homme est contaminé par contact avec des animaux infectés. Le réservoir animal ou hôte du virus est un rongeur communément appelé "rat à mamelles multiples". L'infection ne le rend pas malade, mais il excrète le virus dans ses urines et ses excréments.

L'évolution clinique de la maladie étant très variable, sa détection chez les personnes touchées est difficile. Cependant, quand la présence de la maladie est confirmée dans une communauté, l'isolement rapide des sujets touchés, de bonnes pratiques de protection

contre l'infection et le suivi rigoureux des contacts peuvent permettre d'endiguer la flambée.

La fièvre Lassa est endémique au Bénin (où elle a été diagnostiquée pour la première fois en novembre 2014), en Guinée, au Ghana (diagnostiquée pour la première fois en octobre 2011), au Libéria, au Mali (diagnostiquée pour la première fois en février 2009), en Sierra Leone et au Nigeria, bref dans les pays qui entourent le Togo.

## Symptômes de la fièvre Lassa

La durée d'incubation varie de 02 à 21 jours. Quand la maladie est symptomatique, le début des



manifestations cliniques est en général progressif, avec de la fièvre, une faiblesse généralisée et un mauvais état général. Après quelques jours, les malades peuvent présenter des céphalées, une irritation de la gorge, des myalgies, des douleurs thoraciques, des nausées, des vomissements, des diarrhées, une toux et des douleurs abdominales.

Dans les cas graves, un œdème de la face, une pleurésie, une hémorragie buccale, nasale, vagi-

nale ou digestive et une hypotension peuvent apparaître. Une protéinurie est possible. À un stade tardif, on peut trouver un état de choc, des convulsions, des tremblements, une désorientation pouvant aller jusqu'au coma. La surdité survient chez 25% des malades qui survivent à la maladie. La moitié d'entre eux recouvrent en partie l'ouïe au bout d'un à trois mois. On peut observer des chutes de cheveux passagères et des troubles de la marche au cours de la convalescence.

Dans les cas mortels, le décès survient généralement dans les 14 jours qui suivent l'apparition des symptômes. La pathologie est particulièrement grave lorsqu'elle se déclare en fin de grossesse, le décès de la mère et/ou du fœtus survenant dans plus de 80% des cas observés durant le troisième trimestre.

## Transmission

L'homme est généralement contaminé par exposition à l'urine ou aux excréments de rats Mastomys infectés. Le virus peut aussi se transmettre d'homme à homme par contact direct avec le sang, l'urine, les excréments ou autres sécrétions organiques d'une personne contaminée.

Aucune donnée épidémiologique n'atteste la transmission aérienne d'homme à homme. La transmission interhumaine s'observe au sein de la communauté et en milieu médical, où le virus peut être transmis par du matériel médical contaminé, par exemple des aiguilles réutilisées. La transmission par voie sexuelle a été signalée. Toutes les tranches d'âge et les deux sexes sont concernés.

Les personnes les plus exposées sont les habitants de zones rurales où vivent des rats Mastomys surtout

## Examen du CEPD session 2018 :

## La fin, c'est pour aujourd'hui

Après l'examen du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC), celui du Certificat d'Etudes du Premier Degré (CEPD), session de juillet 2018 a démarré le mardi dernier sur toute l'étendue du territoire national et prend fin aujourd'hui.

Afin de constater le bon démarrage de cet examen qui ouvre les portes du collège, le ministre des Enseignements primaire, secondaire et de la Formation professionnelle, le Prof Komi Tchakpélé a visité trois centres d'écrit dans la Région des Plateaux précisément dans la préfecture de Haho, en l'occurrence les cent-

res d'écrit d'AMAKPAPE, de KPELE et de DAKPODI.

" Nous effectuons ces visites pour faire comprendre aux élèves qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une évaluation et qu'il n'y a pas lieu de se stresser, surtout pour ceux d'entre eux qui, tout le long du cycle, ont fait ce qu'ils devraient faire, c'est-à-dire, apprendre régulièrement leurs leçons et faire leurs devoirs.

C'est aussi de nous assurer que cet examen, au plan national, se déroule bien sur le plan organisationnel. Je peux vous rassurer que notre tournée dans les trois centres d'écrit de la préfecture de Haho est satisfaisante.



Le ministre Tchakpélé et sa délégation lors de la visite d'un centre d'écrit

Nous avons eu des informations venant de l'intérieur du pays et pour le moment tout se passe bien. On espère que d'ici la fin, tout se passera bien", a déclaré le Prof Komi Paalamwé Tchakpélé.

Le ministre TCHAKPELE a invité tous les candidats répartis dans 83 centres d'écrit sur le territoire national au travail bien

fait durant les trois jours des examens.

Au total, 202 032 candidats dont 97 782 filles sont en examen cette année, soit une légère baisse par rapport à l'année dernière, dont le nombre était de 202 117.

Après l'examen du CEPD suivra celui du BAC1.

Espoir

Suite à la page 7

**Sommet de New York sur le développement durable :**

**Combattre les causes premières de la pauvreté**

Un segment ministériel du Forum politique de haut-niveau sur le développement durable s'est ouvert hier à New York. Le Premier ministre Komi Selom Klassou a présenté mardi le rapport du Togo concernant la mise en œuvre des Objectifs du développement durable (ODD).



Une vue d'assistance lors des travaux

'Le gouvernement, sous la houlette du Président de la République, a conduit, dans une approche inclusive, un diagnostic détaillé qui a permis de dégager une vision claire du Plan National de Développement (PND). Ce programme, qui couvre la période (2018- 2022) constitue désormais l'unique cadre de référence', a indiqué M. Klassou.

Il a effectué une présentation détaillée de la stratégie

menée par le Togo pour parvenir aux objectifs fixés par les Nations Unies.

Une stratégie en trois axes qui prend en compte la situation géographique du Togo, l'existence d'infrastructures de transports e qualité (port et aéroport de classe internationale) et un climat la paix et de la sécurité propice à l'investissement.

Ces atouts devraient faire du pays un un hub logistique et un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région. Dans cette optique, les autorités militent pour l'amélioration du climat des affaires et un s'évertuent a créer un contexte favorable au secteur privé.

Lors de son exposé, le chef du gouvernement a souligné que l'objectif du Togo était de

promouvoir l'agriculture qui joue un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire et contribue à 40% au produit intérieur brut (PIB). Sans oublier que ce secteur offre de l'emploi à plus de 70% de la population active.

Le gouvernement vient d'ailleurs de lancer un mécanisme de financement original en faveur du monde agricole, le MIFA, basé sur le partage de risques et l'accès facile au crédit.

Mais les pouvoirs publics ne se contentent pas d'aider les producteurs, ils veulent les accompagner vers l'industrie de transformation avec la création d'agropoles.

Le dernier axe de cette stratégie repose sur la consolidation du développement social et le renforcement des mécanismes d'inclusion.

'Le vrai défi ici est de combattre les causes premières de la pauvreté en offrant un meilleur accès à des services sociaux et infrastructures de base aux populations vulnérables. C'est surtout le cas dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'accès à un système de protection sociale viable', a indiqué Komi Selom Klassou.

La lutte contre la pauvreté passe par l'amélioration de la qualité de vie des populations. Energie, assainissement, eau potable sont les priorités du gouvernement.

'La motivation majeure du PND est de susciter à la fois une viabilité économique, sociale et environnementale', a expliqué le chef du gouvernement.

Il a conclu son intervention par un appel lancé à la communauté internationale pour un accompagnement soutenu du Programme national de développement.

En attendant, le Togo va compter sur ses propres forces pour financer le programme sur ses propres ressources grâce aux réformes relatives à l'assainissement du cadre macroéconomique, à l'amélioration de l'efficacité des dépenses publiques et à la lutte contre la corruption ; ensuite avec la participation du secteur privé et enfin sur les institutions financières et les partenaires en développement.

Source:

republicoftogo.com

**Togo/Santé :**

**Une campagne de vaccination débute aujourd'hui à l'endroit des enfants et des femmes enceintes**

Dans le cadre des Journées de Santé de l'Enfant, le Ministère de la Santé et de la Protection Sociale organise du 19 au 20 juillet 2018 sur toute l'étendue du territoire national une campagne de vaccination à l'endroit des enfants et des femmes enceintes.



Une campagne de vaccination

Pour le bon déroulement de cette campagne, les auto-

rités sanitaires appellent la population à se rendre dans

les centres de santé avec leurs enfants pour les faire

vacciner.

Les bénéficiaires de cette campagne sont les enfants dont l'âge est compris entre 0 et 59 mois, ainsi que les femmes enceintes. Ils bénéficieront d'une prise en charge gratuite.

Notons que c'est une campagne de vaccination, de supplémentation des enfants en vitamine A et de déparasitage.

Carole AGHEY

**SANTÉ : Que retenir sur la fièvre hémorragique Lassa ?**

Suite de la page 6

dans les communautés surpeuplées manquant de moyens d'assainissement.

**Le diagnostic**

Il faut retenir qu'il est difficile de distinguer la fièvre Lassa d'autres fièvres hémorragiques virales, comme la maladie à virus Ebola, et de beaucoup d'autres maladies provoquant de la fièvre, notamment le paludisme, la shigellose, la fièvre typhoïde et la fièvre jaune.

Le diagnostic de certitude exige des examens qui se font uniquement dans des laboratoires de référence. Les échantillons de laboratoire peuvent présenter un risque biologique et nécessitent une manipulation extrêmement prudente.

**Traitement et vaccins**

Le traitement antiviral à la ribavirine semble efficace s'il est administré au début de l'évolution clinique. Rien ne permet d'affirmer que ce médicament a une quelconque utilité en prophylaxie post-exposition. Actuellement, aucun vaccin ne protège contre la fièvre de Lassa.

**Prévention et lutte anti-infec-**

**tiieuse**

La prévention de la fièvre de Lassa passe par la promotion d'une bonne "hygiène communautaire" pour éviter que les rongeurs ne pénètrent dans les habitations. Parmi les mesures efficaces, on citera la conservation des céréales et plus généralement des denrées

alimentaires dans des contenants résistant aux rongeurs, l'élimination des ordures loin des habitations, le maintien de la propreté à l'intérieur de celles-ci et la présence de chats.

Les familles doivent toujours prendre soin d'éviter tout contact avec le sang et les liquides biolo-

giques d'un malade.

En milieu médical, le personnel doit toujours prendre les précautions d'usage en matière de prévention et de lutte contre les infections associées aux soins quand il s'occupe des patients, quel que soit le diagnostic présumé. Ces précautions comprennent les règles de

base en matière d'hygiène des mains, l'hygiène respiratoire, le port d'un équipement de protection individuelle (pour se protéger des éclaboussures ou d'autres contacts avec des matières contaminées), la sécurité des injections et des rites funéraires...

**L'autre EVALA**

**En marge des chaudes empoignades des arènes qui durant toute une semaine déchainent les passions et cristallisent les débats à Kara, d'autres empoignades beaucoup plus intimes et sentimentales opposent, chaque soir, dans le secret de la nuit, les mordus de la chair tendre.**

Ces vicieux qui viennent pour la plupart de Lomé et des autres grandes villes du pays en tourisme sexuel pendant les EVALA, à la tombée de la nuit, prennent d'assaut les bars à haute fréquentation, à la rencontre d'une belle de nuit, une ancienne camarade de classe (et pourquoi pas de service ?), une femme libre croisée sur place ou encore une femme d'autrui.

Après les accolades et une pluie de bisous posés çà et là, à la manière des chiens qui se congratulent, ils s'installent "peinards" à table et passent les commandes. Y passent tour à tour des fagots de bro-

chettes, barbecues accompagnés de Koliko, Akpan et autres abondamment arrosés par la mousseuse qui coule à flot et au rythme endiablé des décibels qui rendent l'ambiance tout simplement explosive. Il s'agit entre autres, des bars devant lesquels on observe une affluence monstrueuse jusqu'à des heures indues à Kara...

Mais, certains, pour des raisons très faciles à imaginer, préfèrent amener leur "conquête" à des endroits discrets (à labri des regards curieux) qui ne manquent pas dans cette ville.

Plusieurs heures après s'être repus de la bonne bouffe et des boissons pétillantes alcoolisées, on les voit s'engouffrer dans des véhicules ou enfourcher des Zémidjan qui mettent le cap sur des hôtels, auberges etc. Ces derniers, généralement affichent complet à l'occasion. Là, à la faveur des hectolitres de boissons énergisantes ingurgitées à la va vite, ils se défoulent entre les

jambes de leur partenaire d'une nuit, avec une verdure indescriptible jusqu'à épuisement total.

Dans le secret des chambres d'hôtel et des baisodromes, le spectacle est tout simplement saisissant : folles chevauchées comme des forcenés des partenaires qui encaissent les coups de boutoir sur des gémissements et des feulements stridents. Après assouvissement total de leurs pulsions, tous s'endorment dans les bras de Morphée.

Au réveil, il arrive que certains se retrouvent seuls dans la chambre d'hôtel, sans leur compagne de la nuit et surtout sans leur portefeuille qui contient de l'argent et des documents indispensables... Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître, on remet les mêmes bêtises, l'année suivante. Plus que jamais, la période des luttes EVALA rime avec le tourisme sexuel à Kara.

Ricardo



**INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps  
DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO**

**LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS  
LES ZONES SUIVANTES :**

- AGOÈ,**
- BAGUIDA,**
- BOULEVARD CIRCULAIRE,**
- FOREVER,**
- ZONE PORTUAIRE,**
- ABLOGAMÉ,**
- KODJOYIAKOPÉ,**
- NYÉKONAKPOÈ,**
- RÉSIDENCE DU BÉNIN,**

**& DANS LES AUTRES CITÉS.**

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS  
TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM  
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!**

*Adopter La Fibre du Groupe TOGO TELECOM, c'est participer au développement du Togo.*



# LES PRIX BAISSENT

**Les carnets de factures normalisées  
avec TVA / sans TVA**

~~3 000 FCFA~~ **1 500 FCFA**

**La planche de vignettes**

~~10 000 FCFA~~ **2 700 FCFA**

**FEDERER POUR BATIR**  
[www.otr.tg](http://www.otr.tg)

